

— COURTE NOTE —

UN EXEMPLE D'APPLICATION
DE LA CARTE GÉOMORPHOLOGIQUE DE BELGIQUE

Note additionnelle à l'article de L. Calembert : Sur un curieux glissement de terrain à Courcelles (T. 96, 1973, pp. 55-58)

par ROBERT FOURNEAU (*)

Le glissement de terrain qui s'est produit à Courcelles en 1965 a été observé par M. L. Calembert et présenté à la séance du 7 novembre 1972 de la Société Géologique de Belgique (T. 96, 1973, pp. 55-58).

L'étude de géologie appliquée qu'il en a faite montre qu'il s'agit d'un glissement superficiel produit par les actions du creep et de la solifluction, facilitées par une période de précipitations abondantes.

Qu'il nous soit permis d'ajouter ici quelques commentaires à ces excellentes observations, en fonction de la carte géomorphologique que nous avons levée de cette région, mais que M. L. Calembert ne pouvait connaître puisqu'elle ne sortira de presse qu'au début de 1974.

La zone du glissement de terrain, levée avant mai 1965, a été renseignée sur la carte géomorphologique par : pente convexe de 2° à 5° vers le bas, formée par le creep dans la masse limono-sableuse du versant. La base est cependant relevée en une petite concavité à pente faible, établie derrière l'obstacle artificiel du talus d'une ligne de chemin de fer, en remblai parallèle au bas du versant. De plus, derrière ce remblai dense et mal drainé perpendiculairement, le bas du versant et le fond de la vallée sont remblayés par des déchets industriels et anthropiques en masse compacte constamment damée au bull-dozer. C'est pourquoi il nous paraît intéressant d'ajouter ici aux observations de M. L. Calembert que, s'il y a eu glissement sur ce type de versant — par ailleurs très répandu dans cette partie de la Belgique — en cet endroit et pas ailleurs, c'est à une action anthropique qu'il faut l'attribuer. Par l'empêchement artificiel de la reptation du versant vers le bas, l'écoulement des eaux de surface ou d'imbibition dans le manteau superficiel rampant n'a pu se réaliser normalement. Il y a eu engorgement de la partie en amont de l'obstacle et déclenchement du glissement de terrain. C'est vraiment cet obstacle très imperméable qui semble responsable de la situation actuelle car dans de nombreux autres cas de formes de versants identiques derrière les obstacles également artificiels mais perméables que sont les rideaux, des glissements de cette envergure ne s'observent pas.

La lecture de la carte géomorphologique peut donc apporter une explication valable et rapide dans un cas de géologie appliquée.

(*) Université de Liège, Laboratoire de Géographie physique, Centre National de Recherches Géomorphologiques, place du Vingt-Août, 7, B-4000 Liège.

